

2^{ème} dimanche de Pâques (3 avril 2016)
DIMANCHE DE LA DIVINE MISERICORDE

Depuis quelques temps en France se multiplient les portiques. On en trouve bien sûr dans les aéroports ; maintenant aussi dans les gares de Paris, on est obligés de passer sous un portique pour contrôler si on ne porte pas des armes.

Depuis le 8 décembre 2015, de par la volonté de notre pape François, on a assisté à l'ouverture d'autres portiques : les portes de l'année sainte de la Miséricorde. Ainsi à la cathédrale de Strasbourg, et dans les grands pèlerinages d'Alsace, à Mariantal, à Thierenbach, au Mont Ste Odile et aux Trois Epis. Nous sommes invités à passer par le portique de la Miséricorde.

Et aujourd'hui, en ce dimanche de la divine Miséricorde, la liturgie nous rappelle que Jésus, par sa résurrection, nous a ouvert toute grande la porte de la Miséricorde de Dieu.

Les Actes des Apôtres proposent même de « se tenir sous le portique ». Il s'agit donc pas seulement de passer rapidement, mais de s'arrêter un moment. Comme les malades que l'on amenait au temple pour les déposer aux pieds de l'apôtre Pierre.

S'arrêter pour guérir, s'arrêter pour demander pardon, s'arrêter pour dire merci.

L'Évangile de ce 2^{ème} dimanche de Pâques aussi nous parle de miséricorde. Rappelons-nous : Jésus venait d'être trahi par ses plus proches amis. Tous sauf Jean l'ont abandonné. Ils l'ont laissé seul face à la violence et à la mort. Ils avaient trop peur d'être arrêtés et condamnés en même temps que lui. Sans doute qu'à leur place nous aurions fait pareil.

C'est pour cette raison qu'après la mort de leur Maître, ils se sont cachés et enfermés en un lieu secret.

C'est alors que Jésus les rejoint là où ils en sont. Et ses premières paroles sont un message de paix. Il aurait pu leur rappeler leur abandon, leur lâcheté, leur manque de foi. Pierre avait même renié Jésus. Par trois fois, il avait dit qu'il ne connaissait pas cet homme. Mais Jésus ne lui fait aucun reproche. Il ne leur demande même pas des excuses. Sa seule préoccupation est de pacifier leur cœur. Il porte sur eux un regard miséricordieux. Tout l'Évangile nous le montre relevant celui qui est tombé. Il est miséricordieux. Il a du cœur pour l'homme dans la misère. Pas seulement la misère matérielle, ou la misère physique, aussi la misère morale, la faiblesse, la pauvreté spirituelle, le péché. C'est pour cela qu'il s'est abaissé jusqu'à laver les pieds de ses apôtres comme le font les esclaves. C'est pour cela qu'il est allé jusqu'au bout de l'amour en donnant sa vie, en mourant sur la croix comme un esclave. Il s'est mis à la hauteur des plus pauvres, des plus malheureux. Il ne nous regarde pas de haut. Le Très Haut s'est fait le Très Bas. C'est cela, pour Jésus, la miséricorde.

Voilà un message essentiel pour nous aujourd'hui. Nous reprochons à l'autre les blessures qu'il nous a faites. C'est vrai, il y a des blessures qui font mal, qui mettent du temps à se cicatriser. Des blessures qu'il est difficile de pardonner.

Parfois cette rancune dure des mois et des années. On se dit que rien ne pourrait effacer ce mal dont nous avons été victimes. Mais Jésus ressuscité nous apprend un amour bien plus fort que toutes les blessures. On le voit dans l'Évangile avec le geste de Thomas : les blessures deviennent le signe d'un amour qui se laisse toucher. Elles nous montrent à quel point Jésus nous a aimés : « comme nous le chanterons tout à l'heure : « Le Seigneur nous a aimés comme on n'a jamais aimés, son amour était si fort qu'il en mourut sur une croix. »

En continuant la lecture de cet Évangile, nous découvrons que Jésus fait une chose encore plus incroyable : il envoie ses apôtres en mission. Malgré leur trahison, il leur redonne toute sa confiance. Il leur donne son Esprit Saint.

Il aurait pu commencer par régler ses comptes, il aurait pu également vérifier s'ils ont bien compris la leçon. Rien de tout cela; il les envoie pour être les témoins de sa miséricorde, de sa tendresse pour tous les hommes.

Nous aussi, comme Thomas, comme les apôtres, nous avons sans cesse à réapprendre à vivre de cet amour miséricordieux qui est en Jésus.. Et surtout, nous sommes envoyés pour en être les témoins et les messagers en ce monde.

Pour cela il nous faut sans cesse nous ajuster sur Jésus, et vivre dans son Esprit.

Prions : Esprit saint, fais-nous sortir de nos peurs pour que nous allions dire à tous que Dieu est un Père aimant, qui nous destine à partager sa vie, qu'il nous offre par son Fils Jésus. Soutiens et augmente notre foi. Amen.

Père Joseph (Strasbourg)